



PAR LE LIEUTENANT-COLONEL SERGE DERONGS

directeur de la formation sportive
à l'École polytechnique

Éthique et pratique sportive

À l'École polytechnique, la formation sportive fait partie des composantes essentielles de la formation humaine et militaire. À l'heure où nombre d'instances s'inquiètent d'une éthique qui viendrait garantir la société contre certaines dérives, il n'est pas inutile de rappeler que le sport est porteur d'une morale qui contribue à sa valeur éducative.

■ La pratique sportive organise la rencontre d'individus qui vont s'opposer en observant des règles et en se conformant à certaines valeurs morales. Ces règles et cette morale organisent le sport, en fixent les limites et transcendent le comportement du pratiquant. Celui-ci se voit d'emblée confronté au respect de ces règles et de ses adversaires. Dans sa recherche personnelle d'excellence, il fait appel à ses qualités et à sa volonté. Les dirigeants sportifs et les enseignants s'emploient à inscrire sa démarche de progrès dans l'esprit du jeu, dans la maîtrise de soi, dans la loyauté envers les autres, dans la dignité lors des défaites et dans l'humilité lors des victoires.

La confrontation sportive amène les participants à une coopération qui se situe entre concurrence et entraide. Cette coopération, qui fait naître tolérance et compréhension mutuelle, permet de découvrir la notion de fraternité.

Ne pas céder à l'adversité

Au-delà de la morale sportive, destinée à s'épanouir ultérieurement dans la vie sociale, le pratiquant peut trouver une possibilité d'aller

plus loin et d'élaborer une éthique personnelle. Celle-ci prend différents aspects selon la sensibilité de chacun. Le pratiquant apprend que, pour réussir, il ne doit pas céder à la difficulté ou à l'adversité. Il doit vouloir ce qu'il désire. Ce *vouloir* doit être suffisamment affermi pour qu'il ne se laisse pas détourner de son désir. Jacques Lacan, psychiatre et psychanalyste bien connu, formule cette démarche éthique personnelle en un aphorisme : « Ne pas céder sur son désir. »

La confrontation sportive amène à une coopération qui se situe entre concurrence et entraide

Répondre de ses actes

Le pratiquant peut aussi privilégier une éthique tournée vers l'autre. Max Weber, sociologue et économiste allemand, l'un des fondateurs de la sociologie moderne, évoque la nécessité d'une éthique de responsabilité qui repose sur l'acceptation de répondre de ses actes. Ainsi le prati-

L'émergence du sport moderne dans les *colleges* anglo-saxons au XIX^e siècle est liée à la volonté de « grands éducateurs » de former des élites dotées de capacités comportementales et de valeurs morales élevées : celles-ci sont parfois évoquées sous le terme de *fair-play*.

quant, tout entier tourné vers l'action, apprend à mesurer ce qu'il fait et à en assumer les conséquences. Au-delà de ces exemples, d'autres démarches éthiques personnelles peuvent s'élaborer dans le cadre de la pratique sportive, quelles que soient les disciplines concernées, des plus collectives aux plus individuelles.

Un contexte éducatif

À l'École polytechnique, la formation sportive, une des composantes de la formation humaine et militaire, porte dans ses projets pédagogiques la volonté de transmettre les valeurs du sport et s'efforce d'offrir à l'ensemble des élèves du cycle ingénieur, mais également à des masters, des programmes internationaux, voire des doctorants, un contexte éducatif dans lequel chacun peut continuer à construire son éthique personnelle. Cette ambition de contribuer à la réflexion sur l'éthique des décideurs de demain repose sur un idéal : transmettre, par la pratique et l'échange, nos valeurs humaines et sportives au plus grand nombre. ■